

Source : <http://www.lalibre.be/actu/planete/le-climat-influence-certains-cataclysmes-58541e48cd701e2eb2882339>

Téléchargement 19 12 2016

Le climat influence certains cataclysmes

V.D. (avec AFP) Publié le - Mis à jour le



Planète

Un rapport établit un lien direct entre le changement climatique et des phénomènes météorologiques extrêmes survenus en 2015.

S'il n'a pas provoqué ces phénomènes, le réchauffement climatique les a accentués et a augmenté leur fréquence.

Depuis deux ans, les hivers londoniens sont absolument magnifiques. La température est correcte, le ciel est bleu et le taux d'ensoleillement est à ce point exceptionnel qu'il pourrait bien finir par sortir nos voisins britanniques de leur flegme légendaire. A terme, il se pourrait même que certains d'entre eux attrapent des coups de soleils, car selon un rapport international publié dans la nuit de jeudi à vendredi, cet ensoleillement inhabituel est directement lié au réchauffement climatique, et tant que le phénomène se poursuivra, il devrait gagner en fréquence et en intensité.

116 scientifiques de 18 pays

La Grande-Bretagne n'est évidemment pas la seule nation concernée. Au regard de ce qui s'est produit dans d'autres pays du globe l'année passée, elle est même plutôt bien lotie. Car le rapport publié jeudi - qui compile 25 études réalisées par 116 scientifiques issus de 18 pays différents - établit un lien de plus en plus clair entre le réchauffement climatique et plusieurs phénomènes météorologiques extrêmes. Selon ses auteurs, les vagues de chaleur observées en Europe, en Asie et en Australie, les incendies survenus en Alaska et les inondations qui ont envahi la Floride l'année dernière ont tous été accentués par la hausse de la température à la surface du globe.

"Cinq ans après avoir lancé ces études, nous voyons une multiplication des preuves que le

changement climatique rend les canicules plus extrêmes dans de nombreuses régions du globe", souligne Stephanie Herring de l'Agence américaine des océans et de l'atmosphère (NOAA) qui a contribué au rapport publié dans une édition spéciale du "Bulletin of the American Meteorological Society".

"Plus nous améliorons nos capacités à faire la distinction entre l'influence du changement climatique et celle de la variabilité naturelle, plus l'ampleur des impacts régionaux de ce phénomène planétaire devient claire."

Vagues de chaleur et inondations

Les plus fortes indications de l'influence humaine sur le climat ont été constatées dans des phénomènes météorologiques liés à la montée des températures. *"Les expériences faites avec la modélisation indiquent que le changement climatique induit par l'homme a été un facteur majeur pour créer les conditions de ces canicules"*, précisent les chercheurs. Le réchauffement du globe aurait également joué un rôle dans les inondations survenues en septembre 2015 à Miami, dues à une marée particulièrement haute, ajoutent-ils. Ce phénomène de marées provoquant des inondations, alors même que la météo est magnifique ces jours-là, a augmenté de 500 % depuis 1994.

Le rapport pointe enfin des liens entre le changement climatique et deux autres phénomènes extrêmes : les typhons particulièrement intenses qui ont frappé le Nord-Ouest du Pacifique, et les feux qui ont décimé les forêts de l'Alaska sur près de 2,1 millions d'hectares, soit la deuxième plus grande superficie décimée par les flammes depuis le début des observations en 1940. Pour les auteurs du rapport, *"le changement climatique induit par les humains pourrait avoir accru le risque de ces incendies pendant la saison des feux de 34 à 60 %"*.

Tout n'est pas lié au climat

Aucun lien n'a en revanche pu être établi entre le réchauffement climatique et d'autres phénomènes extrêmes comme le retard de la saison des pluies au Nigeria ou les fortes précipitations responsables d'inondations en Inde au mois de décembre. Même constat pour la rigueur inhabituelle de l'hiver au Canada et dans le Nord-Est des Etats-Unis. Ce qui incite à juste titre le monde scientifique à rester prudent et à éviter toute généralisation de ses conclusions.